

Lurelu

De la musique avant toute chose

Robert Soulières

Volume 2, numéro 4, hiver 1979

URI : id.erudit.org/iderudit/13031ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN 0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Soulières, R. (1979). De la musique avant toute chose. *Lurelu*, 2 (4), 14–15.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1979

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

EN MARGE

De la musique avant toute chose

par Robert Soulières

Le livre québécois pour la jeunesse n'a vraiment rien à envier au microsillon québécois pour enfants. Les deux marchés sont aussi exigus. Le public boude ou ne connaît tout simplement pas ce qui se fait en matière de disques pour enfants. L'envahissement du microsillon étranger est une cruelle réalité. Cet article a donc pour but de faire un survol rapide de la production de disques pour enfants et de signaler l'importance de la musique pour les enfants... et les parents.

L'importance de la musique

C'est certain, l'enfant aime les sons, aime la musique. Que ce soit des maracas mexicains, des tam-tams polynésiens, du jazz ou de la musique classique, l'enfant est ouvert à la musique. Son champ d'expérience musical est assez restreint et il ne demande pas mieux au fond que de connaître le plaisir de la découverte. Il faut cependant préparer un peu le terrain. Il est préférable, au début du moins, d'écouter le disque avec lui et ensuite de lui parler de ce qu'il a entendu, de bavarder autour de cette expérience. Écouter des microsillons deviendra vite pour lui une expérience agréable et enrichissante. L'initiation à la musique peut débiter vers l'âge de trois ans.

La musique adoucit les mœurs, et c'est particulièrement vrai pour les enfants qui au cours d'une journée traversent plusieurs périodes de surexcitation. La musique détend. Il est donc bon d'écouter un disque pour faire patienter l'enfant avant le repas, pour le calmer avant le coucher, pour le reconforter durant la maladie ou pour le distraire de son ennui durant les jours de pluie. Le microsillon comme on peut le constater deviendra un vrai compagnon. Mais en matière de dis-



ques, tout comme de livres, il faut prendre le temps de bien choisir. Il y a bien sûr les microsillons de Walt Disney, celui des Schtroumpfs, de Goldorak, etc., mais il y a aussi, si on cherche un peu, des disques québécois de fort bonne qualité. Mais comme on parle très peu de la musique québécoise pour les enfants, il s'avère que les consommateurs les connaissent très peu. Tout comme le livre, où il faut faire un effort lorsque l'on bouquine, on devrait avec la même ardeur rechercher le microsillon québécois.

Un bon nombre d'émissions de Radio-Canada ont supporté avec bonheur le transfert sur disques, ce qui nous a donné des microsillons de Maman Fonfon, Monsieur Surprise, Fanfreluche, Bobino, Grujot et Délicat, Nic et Pic, Picotine, Au jardin de Pierrot, Picolo et les Chiboukis, Minute Moumoute et les Cent Tours de Centour. Pour sa part Tante Lucille a également réalisé quelques disques ainsi que Patof et ses acolytes Monsieur Tranquille et Itof qui en peu de temps nous ont présenté une douzaine de titres. Voyons maintenant de plus près les plus récentes productions.

Aux éditions Sélect

Les éditions Sélect ont produit notamment une série impressionnante de disques (12 au total) avec Bobino et Bobinette. On retrouve donc les deux vedettes à la ferme, à l'école, etc. Tout récemment, une nouvelle série consacrée aux grands musiciens apparaissait sur le marché. Ce qui nous a valu *Bobino et Bobinette racontent Chopin, (...) Mozart, (...) Beethoven et (...) Schubert*.

J'ai eu beaucoup de plaisir à écouter ceux qui touchent Chopin et Schubert. Ces microsillons nous font connaître la vie, l'oeuvre et les amours de ces musiciens. Avec Schubert, Bobinette (Paule Bayard) est ultra-taquine. Sa voix aiguë et ses rires blagueurs nous séduisent. Avec Chopin, Bobinette (Christiane Lamer) tout en ayant un style léger semble se retenir un peu. Est-ce dû au texte ou à l'interprétation; il n'en demeure pas moins que l'ensemble est captivant. Quant à Bobino, son rôle est de ramener Bobinette dans le droit chemin, d'un ton mi-sérieux, mi-badin, rôle dont il s'acquitte très bien d'ailleurs.

Ces disques sont à la fois divertissants et enrichissants au plan musical. La narration occupe environ un tiers du temps et le reste est consacré à la présentation des symphonies, des lieds, des nocturnes, des valse, etc., des compositeurs. C'est une initiation à la musique particulièrement intéressante. Cette série mérite d'être poursuivie.

Finalement, mentionnons que l'on retrouve sur ces microsillons la présence de Tapageur, Mademoiselle Prune et du Général Garde-à-Vous.



La courte échelle

Chansons et comptines de Grand-Père Cailloux est un disque qui nous présente des comptines dites et chantées par la chaude voix mielleuse de Grand-Père Cailloux, cette voix qui nous a charmés lorsque nous étions enfants. Grand-Père Cailloux s'accompagne à la flûte, à la mandoline et au violon. Les textes sont agréables et faciles à retenir pour l'enfant. Ces textes ont déjà été diffusés au cours des émissions de Grand-Père Cailloux à Radio-Canada.

Quant aux disques *les Hufres magiques* et *le Gardien de joie*, ils nous racontent l'histoire du livre. Le livre prend donc une dimension et une vie nouvelles. La voix enveloppante de Jean Besré y est pour beaucoup. La production de ces microsillons est de grande qualité. Tout est soigné et contribue au charme de l'audition. Ce sont également deux disques qui dégagent une atmosphère et qui sont moins statiques que *les Quatre Saisons de Picot* par exemple. L'enfant a besoin d'un environnement pour le captiver; une voix seule, même puissante, ne peut y parvenir que très difficilement.

Signalons en terminant que les éditions La courte échelle ont produit au cours des dernières années une bonne douzaine de microsillons. Ils sont disponibles seuls ou avec le livre concerné. Ils sont également produits sur cassettes, ce qui leur est exclusif.

Finalement, au moment où ces lignes seront lues, La courte échelle aura mis sur le marché cinq nouveaux disques : *la Varicelle* et *la Chicane* de Ginette Anfousse, *Etoifilan* de Bertrand Gauthier, *Textes et prétextes* de Grand-Père Cailloux, et *Abécédaire*.

Sur étiquette Pantin

C'est sur étiquette Pantin que l'on retrouve les disques de *Fanfan Dédé*, volumes 1 et 2, et *Il était une fois Noël*. Malgré quelques petits accrochages au niveau de la voix, Fanfan Dédé nous surprend. Ce sont les mêmes chansons qu'à l'émission, mais elles nous captivent davantage. Elles sont légères et amusantes. En très peu de temps, l'enfant se surprendra à fredonner quelques airs. Bref, ce sont deux microsillons plaisants qui font éclater nos préjugés envers Fanfan Dédé et CFTM, et c'est heureux. Bien sûr, dans le volume 1 les chansons sont parfois trop longues et quelque peu austères pour un enfant, mais le volume 2 a su corriger ces quelques erreurs de parcours. Dans l'ensemble ces deux disques sont très honnêtes.

Breton-Cyr

Ceux qui aiment le folklore québécois seront absolument ravis, littéralement envoûtés par le microsillon de Breton-Cyr consacré aux enfants. On retrouve sur cet album dont la pochette a été dessinée par l'humoriste Fred (1) des chansons originales de notre folklore qui nous viennent de la Beauce, de Portneuf, de Rivière-du-Loup et un conte du Bas-du-Fleuve. Des chansons connues telles que *la Laine des moutons*, *la Poulette grise* et *J'ai un beau château*, mais aussi d'autres moins connues comme *la Loutre*, *J'ai vu le 25 de mai*, *500 moutons*, etc. Au total 23 courtes chansons qui valent amplement la peine qu'on les découvre. Breton-Cyr ont eu l'heureuse initiative de devenir en quelque sorte la mémoire de nos chansons d'autrefois.

Partageons avec nos enfants les souvenirs et les recherches de Breton-Cyr... pour qu'ils les racontent à leur tour, pour que ces chansons demeurent éternellement vivantes et présentes. Finalement, c'est un disque pour les enfants d'un certain âge et pour les parents et les grands-parents qui ont l'âme aisément nostalgique.

* * *

Comme vous pouvez le remarquer, le microsillon québécois pour enfants vient rarement seul. Il lui faut un support important pour vivre; un support tels une émission de télévision ou un livre. On note cependant quelques heureuses exceptions tel le disque de Breton-Cyr.

La production québécoise est irrégulière et se fait surtout au hasard et selon les besoins manifestés ou tacites. Il n'y a pas de politique ferme ou à long terme de production. Les producteurs sont timides et peu agressifs. Le marché est là — les Québécois on le sait sont de gros consommateurs de microsillons — mais il faut croire pour l'instant que l'effort à mettre paraît plus important que la récompense promise.

La production totale de disques québécois ne dépasse pas 50 titres. C'est peu. Mais il n'en demeure pas moins que, dans l'ensemble, il s'agit d'une production de bonne qualité. Les Québécois ont des choses à raconter et à chanter... écoutons-les. ■